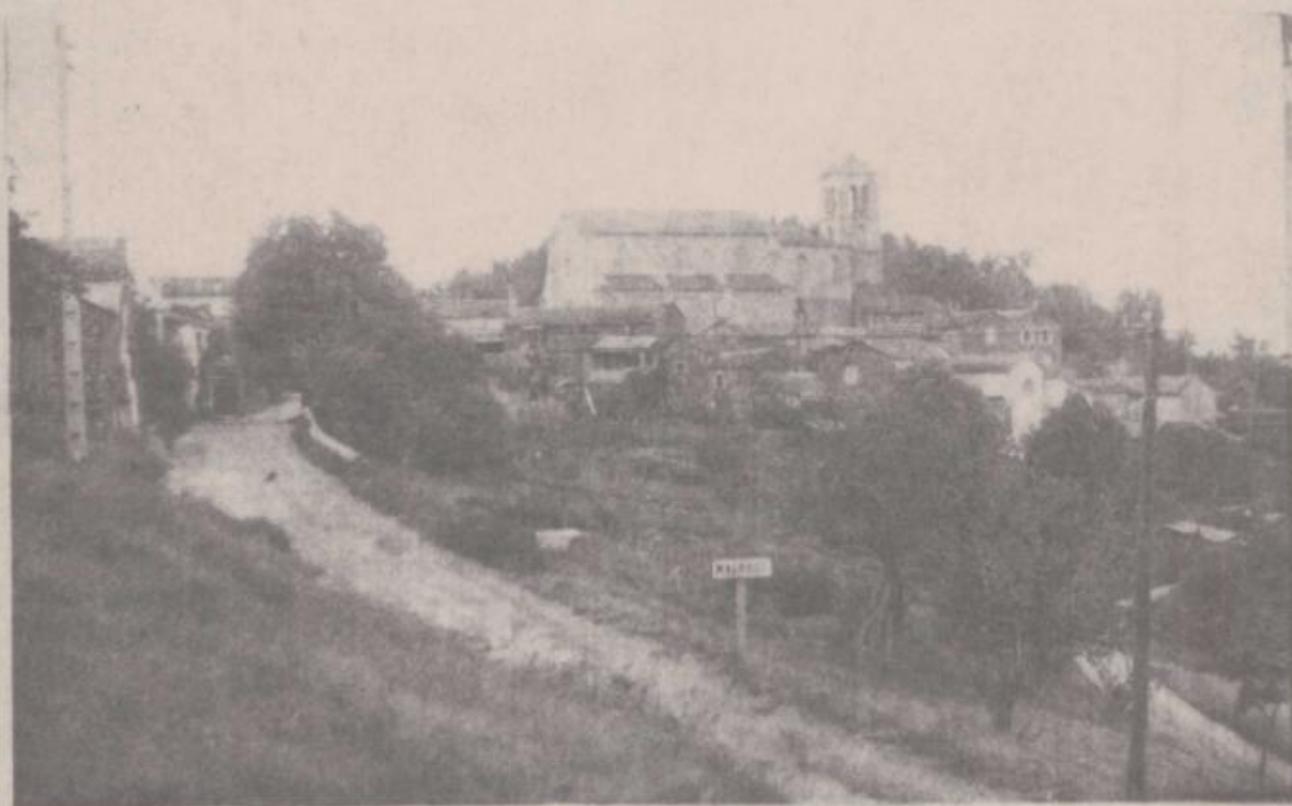


**COMMUNE
DE
MALBOSC**



- INFORMATIONS

MUNICIPALES -

N° 7

JANVIER 1979

PRESENTATION

En ce début d'année, je viens vous présenter mes voeux pour 1979, en même temps que le n°7 d' "Information Municipale".

Il va comme les précédents vous apporter le compte rendu des événements communaux de ces trois derniers mois.

Suite à la sécheresse de l'automne, un gigantesque incendie a détruit près de la moitié des bois de la commune. C'est une véritable catastrophe tant au point de vue communal qu'au point de vue des particuliers.

En ce qui concerne la commune, ses revenus sur les impôts fonciers vont très sensiblement diminuer, car les terrains sinistrés vont être exonérés d'impôts.

En ce qui concerne les particuliers, les revenus procurés par la coupe des pins, vont être reportés à au moins 30 ans. Et beaucoup de personnes de la commune ne verront pas une végétation revenue à son état adulte. Aussi la tentation sera peut-être grande pour certains de se laisser aller au découragement. Surtout quand tout n'a pas été mis en oeuvre pour essayer d'enrayer le sinistre.

Tant que les "autorités" ne seront pas convaincus de la nécessité de se faire aider par les conseils et la participation des habitants du pays, les incendies de forêt prendront des dimensions catastrophiques. C'est pourquoi nous pouvons remercier toutes les personnes de la commune qui, de leur propre initiative, ont participé activement à arrêter ce incendie, car sans elles...

Une question: A quoi servent les petits barrages de retenue d'eau sur la Gagnière et sur l'Abeau, quand les camions citernes ne sont pas équipés de pompes pour y puiser dedans ?

Bonne lecture.

Votre Adjoint: MANIFACIER Jean-Paul

SOMMAIRE

- Page : 1 - Présentation.
- Sommaire.
- 2 - Le mot du Maire.
- Renseignements sociaux.
- 3 - Réunion du Bureau D'aide Sociale (28 Octobre).
- Réunion du conseil (28 Octobre).
- 4 - Tribune libre: Sauvons notre châtaigneraie.
- " " : L'Ardèche vue de mon perchoir du Frigolet.
- 5 - Tribune libre: A propos de VALLOUREC à BESSEGES.
-

Chers amis,

C'est en formulant les meilleurs voeux à vous tous, que je commencerai ce petit mot : Voeux de bonne santé et de satisfaction de vos espoirs .

Cette tradition si vieille, qui pour un jour, met un peu de joie nouvelle dans tous les foyers, ne la laissons pas s'éteindre . Certes, nous savons bien que tous nos souhaits ne se réaliseront pas, mais il n'est pas défendu de rêver .

Nous savons que la vie est une bataille incessante que nous devons livrer chaque jour pour survivre . Tous, nous savons que rien ne viendra sans peine, cela commence, enfants, lorsque nous devons faire des kilomètres pour aller à l'école, et garder les chèvres au retour ; pour finir souvent perclus de "douleurs" courbés encore sur la terre pour aider les enfants . Ainsi va la vie dans nos montagnes .

Espérons que l'année qui vient nous sera plus clémente que celle que nous venons d'achever . Certes, les éléments ne nous ont pas été favorables, après les pluies ennuyeuses du début de l'année, la sécheresse jusqu'en décembre, ce qui ne c'était pas vu depuis 70 ans, et pour finir, le plus gigantesque incendie que la commune ait connu .

Au cours de l'année écoulée, nous avons tout de même pu, sur le plan municipal, goudronner la plupart de nos chemins et réparer les autres . C'est un point important d'acquis . L'adduction d'eau à AUBRIAS est pratiquement terminée . (elle devrait l'être sans la lenteur injustifiée de l'entreprise) . Le téléphone, lui est encore à la traîne ; certes les poteaux se mettent en place mais la promesse qui nous avait été faite: " Il n'y aura plus de problèmes de téléphone en décembre ", n'a pas été tenue . Comme quoi il ne faut pas se fier aux promesses, fussent-elles faites par le chef de cabinet d'un ministre .

Tout bien considéré, nous pouvons dire que notre activité, même critiquée par certains, a été positive . Certes il y a des éternels insatisfaits qui se prennent pour le nombril du monde - et ne sont jamais d'accord avec ce qui est fait si ce n'est pas leur idée .

Nous avons conscience d'agir pour le bien du plus grand nombre, et c'est cela seul qui compte .

Votre Maire:

GARIDEL Noël

Renseignements sociaux:

Mademoiselle GUIGON, Assistante Sociale, nous communique qu'elle est à la disposition de tous pour les problèmes de tout ordre.

Ses permanences ont lieu, depuis le 1er Novembre 1978, à l'hôpital des Vans, et ceci chaque semaine:

- Le mercredi de 9h à 12h
- Le vendredi de 9h à 11h

ADRESSE: Melle GUIGON
Assistante Sociale
Hopital Rural
07140 Les VANS

REUNION DU BUREAU D'AIDE SOCIALE

(28 Octobre)

Le bureau d'aide sociale s'est réuni, en mairie, le 28 Octobre 1978, pour fixer la date du repas du 3ème âge.

Au cours de la réunion du 9 Septembre, il avait eu connaissance du budget d'aide sociale de la commune qui s'élève à la somme de 1.451,32 F . Il avait été décidé le principe d'un repas à toutes les personnes de la commune de plus de 70 ans (50 personnes).

Il sera offert un colis à ceux qui seront dans l'impossibilité d'y assister. Les membres du bureau et les conseillers, ainsi que leur conjoint, seront admis dans la limite des places disponibles; ceci, bien sûr, en payant le prix du repas.

La date du repas est fixée au 17 Décembre. Monsieur MANIFACIER François a été désigné pour se mettre en rapport avec Monsieur HOURS -restaurateur - pour l'organisation du repas.

Pour le bureau d'aide sociale:
MANIFACIER François

REUNION DU CONSEIL (28 Octobre)

Le conseil municipal s'est réuni en séance ordinaire le samedi 28 Octobre à 16 h sous la présidence du Maire et a désigné THEURET comme secrétaire de séance.

Absents: MEYNADIER, TILLY, DURAND.

Ordre du jour:

- Compte rendu des travaux de voirie.
- Désignation ouvrier entretien.
- Chasse-neige.
- Divers.

1 - Travaux de remise en état des chemins:

Les travaux prévus sont terminés. Leur cout s'élève à environ 310.000 F au lieu de 330.000 F estimés au départ. Quelques observations ont été formulées en ce qui concerne le nivelage laissant à désirer en certains points. La cause en est les racines des arbres qui poussent en bordure. Le Maire suggère de demander aux riverains de couper ces arbres. Il reste toutefois quelques travaux de finition et d'entretien à effectuer (nettoyage des aqueducs, bas cotés, fossés), afin de faciliter l'écoulement des eaux.

2 - Ouvrier d'entretien:

Pour ces petits travaux le conseil a décidé l'embauchage provisoire d'un ouvrier (environ 2 mois). Le tarif horaire de cet ouvrier sera de 12,50 F net . Candidature retenue: LOUCHE Jean+Pierre

3- Chasse-neige:

Il a été prévu l'achat d'une étrave pouvant s'adapter à un tracteur . Contact sera pris auprès d'un fournisseur pour l'achat de cette étrave .

4-Divers:

Fosses ordures ménagères:

Les ordures actuellement déposées seront enlevées incessamment après accord pris avec un entrepreneur qui travaille actuellement à Malbosc . En ce qui concerne l'enlèvement futur et périodique des ordures, décision sera prise en début d'année prochaine . (Points de dépôts- Etude de fosses de stockage entre chaque ramassage)

Relevé des compteurs d'eau: *décembre*

3

Le prochain relevé sera fait dans la dernière semaine de Décembre .

SAUVONS NOTRE CHATAIGNERAIE .

Lutte contre l'ENDOTHIA (parasitica) ou chancre de l'écorce .
Lutte biologique (5 arbres par ha)

L'infection se fait au niveau d'une blessure (ramification, plaie de taille, chute des feuilles), mais jamais sur les racines .

Deux méthodes de lutte:

- a/ Curetage du chancre et désinfection à l'aide de l'eau de javel ou du sulfate de fer à 3% .Lors de la taille désinfecter également les plaies avec l'un de ces deux produits .
- b/ Faire dans les tissus sains qui entourent le chancre 5 ou 6 petits trous de 5 ou 6 mm de diamètre, espacés de 2 à 3 cm et jusqu'au bois . Enlever les cylindres d'écorce et placer dans chaque trou une boulette de mycéllium préparée au laboratoire, puis recouvrir d'une bande adhésive qui doit rester au minimum 24 heures .

Jusqu'en 1978 ces boulettes ont été données gratuitement par l'administration et distribuées bénévolement par Monsieur NADAL de Sabuscles . Des essais de lutte ont été faits dans notre commune . Nous manquons de recul pour juger des résultats ;mais puisqu'en Italie les châtaigneraies ont été sauvées grâce à ce procédé, faisons confiance à cette méthode; ainsi, peut-être, sauverons nous aussi chez nous les survivants de cette terrible épidémie .

PASSERON Marius- Albert

TRIBUNE LIBRE

L'Ardèche vue de mon perchoir du FRIGOLET

Le Far-West, ce n'est pas loin, c'est ...en Ardèche, pays à conquérir et presque conquis.

Déjà, faisant fuir les tribus Ardéchoises, les hordes se ruent dans leurs chariots vrombissants, plaques bleus, plaques rouges en tête, en longues caravanes établissant, de ci de là, des fortins, qui seront abandonnés par la suite, apportant avec eux leur civilisation: Hotels cinq étoiles, boowling, nigt-club etc..., ravitaillés chaque semaine de leurs produits nationaux congelés, ils arrivent!

D'autres plus téméraires se hasardent plus loin: Ils reconstruisent certes, mais en même temps, pour se prémunir contre d'éventuelles attaques, se cloturent et se livrent aux joies saines de la terre en plantant de ci, de la, un nouvel arbre "Propriété privée - Défense de passer".

ARDECHE, tes filles et tes fils te quittent. Qu'as tu fait pour les retenir?

Tu étais un pays de petits propriétaires. Combien en restera t-il dans cinq ans? L'exode rural s'amplifie.

Nos villages se meurent. C'est un abandon généralisé, la vie sociale se désagrège, la désertification risque d'être sans retour. Les achats de résidences secondaires n'apportent peu sinon souvent les doléances des nouveaux qui exigent, l'eau, le goudronnage etc.. et ce sur les impôts payés par la population sédentaire de la commune. Les terrains sont laissés en friche au risque de voir notre patrimoine s'évanouir en fumée et nous en avons la triste expérience encore cette année. Mais l'exode ne touche pas que le monde rural, il vide en chaîne des régions entières (commerces, écoles, P T T, médecins, artisans, etc...)

(suite page 5)

Cette dévitalisation est une cause de non retour des citoyens qui ne veulent pas vivre là où il n'y a pas un minimum de liens économiques et sociaux avec le monde extérieur au village.

Les retraités, eux mêmes, refusant la claustration, entourés de maisons aux volets clos onze mois de l'année.

L'industrialisation eut résolu les problèmes. Les Notables n'en ont point voulu. Alors sortons les Notables.

ARDECHE tes conquérants sont là ! Tes enfants s'en vont !
Nous devons réagir !

DE KORT, promoteur hollandais de GROSPIERRE a déclaré dans le " DAUPHINE LIBERE " : " la vie n'est pas chère en Ardèche, mais les habitants y crèvent."

Il faut prouver le contraire et vous en avez l'occasion le 18 Mars, pour les élections cantonales, en choisissant un candidat originaire du pays, habitant le pays.

Il faut sauver l'ardèche, vous, nous, tous ensemble.

Pierre BALME - Saint Paul le Jeune
(candidat du Parti Socialiste
Professeur Technique - Responsable
dans un mouvement agricole.)

TRIBUNE LIBRE

A propos de VALLOUREC à BESSEGES...

Appliquant les directives gouvernementales, c'est le début de l'année 1979 qu'a choisi la direction de VALLOUREC pour annoncer à l'usine de BESSEGES, 50 (premiers ?) licenciements sur les 407 employés.

Les ouvriers ont réagi vigoureusement (grève, séquestration du directeur...), et avec eux les habitants du canton de BESSEGES. (manifestation à ALES), à cette menace qui peut faire mourir BESSEGES et sa région.

Certaines communes du canton des VANS, et MALBOSC en particulier, sont concernées par ce problème. Aussi, la section des VANS du Parti Socialiste apporte son total soutien à l'action entreprise contre les licenciements à VALLOUREC. Nous voulons que les cévenols puissent vivre et travailler au pays. Pour cela il faut leur en laisser les moyens et même en créer d'autres.

Les socialistes sont bien conscients que les licenciements et le chômage ne sont pas une fatalité à laquelle il faut bien se résoudre. Le gouvernement GISCARD-DEARPE a décidé de remettre de l'ordre dans l'industrie française afin d'augmenter la rentabilité des usines et surtout d'augmenter les bénéfices des patrons. Et cette méthode capitaliste, où l'argent est roi, implique des licenciements. Pensez aux industriels français qui ferment leurs usines en FRANCE pour aller les rouvrir dans des pays en voie de développement où ils trouvent de la main-d'oeuvre docile et presque gratuite.

Les socialistes disent non à cette logique car ils font passer l'homme avant l'argent. Avec nous, mais aussi en union avec toute la Gauche, Tous ensemble nous pouvons construire un monde meilleur où l'exploitation de l'homme par l'homme ne serait pas le but recherché.

Pour la section des VANS du PARTI SOCIALISTE

MANIFACIER Jean-Paul